

Quand j'avais cinq ans, je descendais l'allée centrale au bras de l'homme de ma vie.

D'accord, disons plutôt du *garçon* de ma vie. Il avait cinq ans, lui aussi.

Je connais Nate Taylor pratiquement depuis ma naissance. Nos pères sont amis d'enfance et, chaque année, Nate et ses parents passent l'été avec ma famille. Mon album de photos souvenirs est rempli de photos de Nate et moi – en train de prendre un bain ensemble, de jouer sous l'arbre dans la cour...

Ma préférée, celle où je suis déguisée en fiancée miniature, avec ma belle robe blanche, aux côtés de Nate dans sa queue-de-pie, est fièrement accrochée au mur de ma chambre. Tout le monde plaisantait en disant qu'un jour, nous nous marierions pour de bon. Nate et moi aussi le pensions. Nous pensions être le couple parfait.

Cela ne me dérangeait pas de jouer à la guerre avec lui, et il jouait volontiers avec mes poupées (même s'il ne le reconnaît jamais).

Il me poussait sur la balançoire et je l'aidais à agencer ses figurines articulées. Il me trouvait plutôt jolie avec mes nattes et à mes yeux il était mignon (même dans sa phase potelée). J'aimais ses parents, il aimait les miens. Je voulais un bouledogue anglais, il voulait un carlin. Les macaronis au fromage étaient mon plat préféré, lui aussi.

Une fille pouvait-elle rêver mieux de la part d'un garçon ?

A mes yeux, attendre l'été signifiait attendre Nate. Résultat, la plupart de mes souvenirs tournaient autour de lui :

- ♥ Mon premier baiser (dans l'arbre de la cour, quand nous avons huit ans. Je l'ai repoussé, après quoi j'ai pleuré).
- ♥ La première fois que j'ai tenu la main à un garçon (un jour où nous étions perdus).
- ♥ Ma première carte de Saint-Valentin (une carte en forme de cœur bricolée à la main avec mon nom dessus).
- ♥ Ma première expérience de camping (à l'âge de dix ans, Nate et moi avons dressé une tente dans le jardin et y avons passé la nuit entière).
- ♥ La première fois que je trompai sciemment mes parents (j'ai pris le train pour Chicago pour voir Nate l'année dernière, disant à

mes parents que je passais la nuit chez ma meilleure amie Tracy.)

- ♥ Notre premier vrai baiser (à quatorze ans ; cette fois, je ne l'avais pas repoussé).

Après ce baiser, j'attendis les étés avec une excitation plus grande encore.

Nous ne jouions plus à faire semblant. Nos sentiments étaient réels, différents. Le cœur n'était plus en papier mâché – il était vivant, vibrant..., vrai.

L'été, pour moi, est synonyme de Nate. Quand je pense à l'amour, je pense à Nate.

En fait, quel que soit l'objet de mes pensées, Nate est toujours présent.

Je savais que cet été-là, cela se produirait. Nate et moi serions ensemble.

Le dernier mois d'école fut insupportable. Je me mis à compter les jours avant son arrivée. Je fis plusieurs virées shopping avec mes amies pour m'acheter des « vêtements dignes de Nate ».

J'achetai même mon premier bikini en pensant à lui. Je fis coïncider mon programme de travail au cabinet dentaire de mon père avec celui de Nate au country-club. Rien ne devait se mettre en travers de notre chemin.

Enfin, ce fut le grand moment.

Il était là.

Plus grand.

Plus vieux.

Plus que mignon : sexy !

Et il était à moi.

Il me voulait. Je le voulais. Tout paraissait si simple.

Bientôt, nous serions ensemble. *Vraiment* ensemble, enfin.

Seulement, la vie n'est pas un roman.

Car les garçons changent.

Ils mentent.

Ils vous brisent le cœur.

Je découvris brutalement que les contes de fées et l'amour véritable n'existaient pas.

L'homme parfait n'existe pas.

Cette adorable image de l'innocente fiancée miniature avec le type de ses rêves ?

Cela n'existait plus non plus.

Je l'avais fait partir en fumée.

Tout s'était passé très vite... L'été avait débuté normalement. Les Taylor sont arrivés et la maisonnée fourmillait de monde. Nate et moi flirtions constamment, comme nous le faisons depuis quelques années. Seulement, cette fois, le flirt cachait des envies plus profondes. Comme le désir. L'avenir. Le sexe.

Mes rêves étaient sur le point de se réaliser. Nate était parfait à mes yeux. C'était le garçon qui éclipsait tous les autres. Celui qui faisait battre mon cœur et nouait mon estomac.

Cet été-là, mes sentiments seraient enfin partagés. Notre relation commença par quelques rendez-vous innocents. Cinéma, dîner...

Nos parents n'avaient aucune idée de ce qui se tramait. Nate ne voulait pas le leur dire, et j'étais d'accord avec lui.

Il pensait qu'ils risquaient de s'emporter, et il n'avait sans doute pas tort.

Même si nos parents nous voyaient bien finir ensemble un jour, je n'étais pas certaine que dans

leur esprit ce soit aussi tôt. En particulier avec Nate installé dans notre sous-sol insonorisé.

Tout se passait merveilleusement bien. Nate me disait les mots que je rêvais d'entendre. Combien j'étais belle, parfaite. Il me murmurait qu'il avait le souffle coupé chaque fois qu'il m'embrassait.

Je flottais sur mon petit nuage.

Nous nous embrassâmes. Encore et encore. Puis nous nous embrassâmes plus langoureusement. Mais bientôt, cela ne nous suffit plus.

Nos mains commencèrent à vagabonder, nos vêtements, à se soulever. Exactement comme je l'avais imaginé..., sauf que cela allait trop vite.

Beaucoup trop vite.

Plus je lui en donnais, plus il en voulait. Aussi finissais-je par le freiner. Toutes nos étreintes se terminaient en bataille pour savoir jusqu'où nous irions.

Il nous avait fallu tant de temps pour en arriver là, pourquoi précipiter les choses ? Je ne comprenais pas pourquoi il ne se contentait pas de profiter du moment présent, du temps passé ensemble, au lieu de vouloir à tout prix sauter à l'étape suivante.

Par étape suivante, je veux dire physiquement.

Après quelques semaines, Nate m'avoua ses sentiments, me confia que j'étais la seule et l'unique, son véritable amour. Ce serait si extraordinaire, me disait-il, si seulement je le laissais m'aimer comme il le souhaitait. Telles étaient les paroles qui me faisaient fantasmer depuis l'en-

fance. Ce que j'avais toujours voulu. Aussi me dis-je : *Oui, faisons-le*. Parce que ce sera avec lui. Et c'est tout ce qui compte.

Je décidai de le surprendre.

De lui faire confiance.

De foncer.

J'avais tout planifié, tout prévu. Nos parents rentreraient tard et nous aurions la maison pour nous tout seuls.

— Tu es sûre que c'est ce que tu veux, Pen ? me demanda Tracy ce matin-là.

— Je sais que je ne veux pas le perdre.

Tel était mon raisonnement. Je le faisais pour Nate. Cela n'avait rien à voir avec moi et mes désirs. C'était uniquement pour lui.

Je rêvais d'un moment spontané, je voulais qu'il soit surpris, puis bouleversé de constater à quel point cette soirée et moi étions parfaites.

Il ne savait même pas que j'étais à la maison. Je lui avais fait croire que je sortais toute la soirée, afin de rendre la surprise plus totale encore. Je voulais lui montrer que j'étais prête. Volontaire. Capable.

J'avais pensé à tout, excepté ma tenue. En fouillant dans les tiroirs de ma sœur, je dénichai un caraco de soie blanche qui ne laissait guère de place à l'imagination. J'empruntai également sa robe de dentelle rouge.

Fin prête, je me coulai dans l'escalier jusqu'à la chambre de Nate au sous-sol. Je commençai à

dénouer ma robe, avec un mélange d'excitation et de nervosité pure. Comme j'étais impatiente de voir l'expression de son visage ! Je voulais lui montrer la ferveur de mes sentiments, et qu'il éprouve la même chose pour moi.

Le sourire aux lèvres, j'allumai.

— Surprise ! m'écriai-je.

Nate se redressa du canapé avec une expression paniquée.

— Bonsoir..., susurrai-je en laissant la robe glisser sur le sol.

Une seconde tête surgit du canapé.

Une fille.

Avec Nate.

Bouche bée, je me figeai sur place, incapable d'en croire mes yeux. Tous deux rassemblèrent maladroitement leurs vêtements à la hâte. Hébé-tée, je repêchai ma robe et la plaquai devant moi, m'efforçant de couvrir le maximum de peau.

La fille se mit à glousser.

— Je croyais que ta sœur sortait toute la soirée !

*Sa sœur ?* Nate n'avait pas de sœur. Je tentai de me persuader qu'il devait y avoir une bonne explication à tout ceci. Jamais Nate ne me ferait une chose pareille. Surtout pas dans ma propre maison ! Peut-être que cette fille avait eu un accident de voiture juste devant chez nous et que Nate l'avait invitée à entrer pour... hum... la consoler ? Ou bien ils étaient simplement en train de répéter une scène pour une représentation estivale de...